



LES LAURÉATS ET LE PROGRAMME DU XVI PRIX OSTANA

Ostana (CN), du vendredi 28 au dimanche 30 juin 2024

Langues : *dioula* (Burkina Faso) ; *kurde* (Turquie) ; *ladin* (Trentin-Haut-Adige) ;
romanì (Roumanie) ; *latgalien* (Lettonie) ; *frison* (Pays-Bas) ; *gallois*
(Royaume-Uni) et comme toujours l'*occitan*.

"**Lo fuec es encà ros dessot la brasa...**"
("Le feu est encore rouge sous les braises...")

D. Anghilante - S. Sodano

Le "**Prix Ostana** : écrire en langue maternelle" est notre rendez-vous avec les langues maternelles du monde et réunit chaque année des **auteurs de langue maternelle du monde entier** à Ostana (CN), village occitan au pied du Mont Viso, pour un festival sur la **biodiversité linguistique**. Ce Prix se tiendra cette année **du vendredi 28 au dimanche 30 juin 2024**, comme toujours au centre polyvalent du village de Miribart.

« **Lo fuec es encà ros dessot la brasa** » est la devise qui accompagnera le Prix cette année, elle est tirée d'une chanson écrite dans les années 1970 par Dario Anghilante et Sergio Sodano « **Lo Fuec Es Encà Ros** », qui a favorisé l'éveil de conscience et l'amour pour la langue d'oc. La chanson a été réarrangée par le **Collectif Artistique du Prix Ostana**, un groupe de travail qui anime et suit depuis des années le Prix Ostana pour sa partie performance et, à l'occasion de la XVI édition, ce sera la première chanson-hymne officiel de l'histoire du Prix .

« **Le feu est encore rouge sous les braises** » car les langues maternelles sont des *êtres vivants*, non seulement parce qu'elles *vivent* mais parce qu'elles *ne veulent pas mourir*, elles se battent pour survivre de génération en génération. Les langues maternelles offrent des visions uniques et vitales du monde, développant ainsi une pensée authentique et originale qui se démarque fortement lorsqu'on lui laisse manifester sa créativité et dialoguer avec les réalités culturelles et linguistiques appelées « majoritaires ».

« **Le feu est encore rouge sous les braises** » parce que les langues maternelles travaillent dans l'ombre, invisibles au quotidien, mais déterminantes dans n'importe quel contexte social, essentielles pour toute expérience humaine, uniques pour toute relation personnelle et culturelle. L'UNESCO a reconnu leur richesse en proclamant la « **Décennie internationale des langues autochtones 2022-2032** » : le Prix Ostana a immédiatement suivi l'initiative et sa valeur a également été reconnue par d'importants réseaux internationaux qui s'occupent de la diversité linguistique et par le chef de l'État Sergio Mattarella qui a décerné à ce Prix en 2018, la Médaille de représentation du Président de la République.

Le Prix a jusqu'à aujourd'hui présenté **88 auteurs de 47 langues différentes provenant des 5 continents**, consolidant ainsi un véritable **réseau international d'auteurs, passionnés et défenseurs de la diversité linguistique** qui font d'Ostana un rendez-vous de référence pour le monde entier. C'est pour cette raison qu'à l'occasion de la 16ème édition, le Prix inaugure le **site multi-langues**, où l'on pourra trouver des informations en plusieurs langues et en anglais.

Le Prix Ostana est un prix littéraire, de traduction, de composition musicale et de cinéma dédié aux langues maternelles, sans distinction de nombre de locuteurs ni de dimension du territoire. Pour 2024 les lauréats seront : **Koumarami Karama** (langue Dioula, Burkina Faso) – Prix spécial ; **Firat Cewerî** (langue kurde, Turquie) - Prix international ; **Stefen Dell'Antonio Monech** (langue ladine, Trentin-Haut-Adige) - Prix des minorités linguistiques historiques en Italie ; **Daniel Petrilă** (langue romani, Roumanie) - Prix jeunesse ; **Jayde Will** (langue latgalienne, Lettonie) - Prix de traduction ; **Michèle Stenta** (langue occitane - France) - Prix langue occitane ; **Arnold De Boer « Zea »** (langue frisonne – Pays-Bas) - Prix composition musicale ; **Roger Williams** (langue galloise – Royaume-Uni) – Prix du cinéma. Huit catégories pour huit artistes qui, accompagnés d'un tuteur, passeront les journées du 28-29-30 juin à Ostana en compagnie du public dans un climat d'échange et de *convivência*.

Ines Cavalcanti, directrice artistique du Prix Ostana, commente : « *Cette année encore, le Prix Ostana a réussi à atteindre son objectif de réunir pour le festival huit artistes, primés dans les différentes catégories, qui représentent eux-mêmes mais aussi la somme des possibilités pour promouvoir une de ces langues que l'UNESCO considère, à des degrés différents, « en danger d'extinction ».* **Le feu est encore rouge sous les braises**, et pourra être rallumé grâce au "souffle" de tous ceux qui participeront à ces journées partagées avec les artistes".

Programme et histoire des lauréats 2024

Le Prix Ostana a toujours célébré la production artistique dans la langue maternelle sous toutes ses formes, de la poésie à la prose, de la musique au cinéma, de l'art à la traduction. Le Prix Spécial de l'édition 2024 est attribué à **Koumarami Karama**, une jeune artiste du Burkina Faso aux multiples facettes qui, tant par son travail d'auteur et dramaturge que par

son travail de recherche, contribue à garder vivante et vive sa langue maternelle, le dioula. Actrice, metteuse en scène, dramaturge, Karama, est née à Naniagara en 1984, dans la région des Cascades. Avec ses textes en dioula elle parle de la défense des valeurs originelles burkinabé et de la manière dont elles peuvent vivre et dialoguer dans le monde contemporain, avec une réflexion constante sur les relations de genre : elle concilie des valeurs africaines profondes avec une modernité qui valorise l'émancipation féminine et favorise la sensibilisation au problème du terrorisme dans le pays. Dans le domaine théâtral elle est reconnue comme comédienne, dramaturge et metteur en scène : elle a obtenu à deux reprises le premier prix du prestigieux RITLAMES d'Ouagadougou, Burkina Faso, festival de théâtre destiné aux langues autochtones (*Rencontres internationales de théâtre en langues maternelles*). Le Prix Ostana lui décerne le Prix Spécial 2024 pour ses recherches d'auteur et dramaturge et pour son activisme social au sein du monde Dioula. Koumarami Karama sera la protagoniste d'une conversation et d'une promenade théâtrale le dimanche 30 juin, à 10h00 : "N'tsée : j'ai le pouvoir de faire" organisée par Oliviero Vendraminetto, en compagnie des musiciens-artistes du Prix Ostana.

Le langue comme conciliation donc, mais aussi comme forme de *résistance* : deux fils conducteurs qui unissent la production des artistes reçus pour le Prix au cours de ces seize années. En effet, pour recevoir le Prix international 2024, **Firat Cewerî** arrivera à Ostana : écrivain, traducteur, journaliste, éditeur et innovateur dans la littérature kurde moderne. Il a commencé à écrire des poésies en kurde à l'adolescence, lorsqu'il a déménagé avec sa famille à Nişebîn (Nusaybin), où il a rejoint le mouvement révolutionnaire et fondé avec quelques amis une association culturelle. En 1980, Firat Cewerî doit quitter son pays, il s'installe en Suède. La même année, il publie son premier livre et s'implique dans des mouvements et activités littéraires kurdes. Au début des années 1990, il fonde la revue Nudem (Les Temps Nouveaux), publiée pendant dix ans sans interruption, qui joue un rôle fondamental dans le développement et la résistance de la littérature kurde, encourageant ainsi de nouveaux écrivains à écrire dans leur langue maternelle et à traduire en kurde de nombreuses œuvres de la littérature mondiale. Depuis le printemps 2023, il est rédacteur invité du magazine international suédois PEN/Opp, qui offre une place aux écrivains et aux journalistes qui ne sont pas autorisés à publier dans leur pays d'origine. Les romans et nouvelles de Firat Cewerî ont été traduits en suédois, allemand, italien, arabe, turc, persan et en dialecte *sorani* (variante kurde irakienne). À ce jour, il a publié cinq romans : le dernier, « Ez ê yekî bikujim » qui a été traduit en italien sous le titre "Il Matto, la Prostituta e lo Scrittore" (« Le fou, la prostituée et l'écrivain ») par Francesco Marilungo pour Calamario Edizioni (2022). Firat Cewerî est récompensé pour son engagement et sa détermination à promouvoir le kurde dans toute sa richesse, notamment dans la variante parlée en Turquie : le kurmandji. Dans un contexte historique, culturel et politique Kurde, où la défense de sa propre langue se heurte contre les puissances dominantes qui tentent de la limiter, Firat Cewerî, même en exil, n'a jamais cessé de prendre soin de son peuple, contribuant à la diffusion et au développement de sa propre langue et de la littérature, en écrivant et en publiant des poèmes, des nouvelles, des romans, en traduisant des œuvres de la littérature mondiale en kurde et en travaillant assidûment pour promouvoir des publications en langue kurde.

Il sera à Ostana le samedi 29 juin, à 17h15, pour une conversation avec Aldo Canestrari intitulée "Je souffre d'un virus littéraire, ma langue est mon refuge".

A l'évidence, la poésie et la traduction sont des alliées fondamentales dans la bataille pour la survie des langues maternelles, et de nombreux auteurs, même jeunes, s'engagent avec acharnement dans cette lutte, entretenant ainsi les braises de leur langue maternelle. C'est le cas de **Daniel Samuel Petrilă** : né en 1993 à Salonta, contée de Bihor (Roumanie), il est poète et traducteur roumain d'origine rom. Né d'une mère rom et d'un père roumain, Daniel a vécu son enfance dans une communauté rom traditionnelle où le *romani* est parlé quotidiennement. À 19 ans, il commence à publier des poèmes dans « Adolescența Tini », la revue du Collège National « Arany Janos » de Salonta. Parallèlement à son activité poétique et littéraire, Daniel est diplômé de l'Université de Bucarest en langue et littérature Rom et s'occupe de linguistique, en particulier de linguistique rom. Sa publication la plus importante dans ce domaine est le Dictionnaire Dialectal de la langue Rom București en 2019. Aujourd'hui, Daniel représente une force importante et reconnue de ce jeune monde intellectuel Rom roumain, coordonnant actuellement le magazine en ligne « Rromano Vak » (Voix des Roms), et organise le *concours international de création littéraire et de traduction « Bronisława Wajs »*. Il reçoit le Prix de la Jeunesse pour son engagement et pour son rôle de représentation déjà consolidé dans le monde intellectuel rom. La diffusion de l'écriture, dans un contexte où le taux d'analphabétisme reste élevé au sein de la population, représente l'espoir tangible de combler le fossé socioculturel et de permettre aux Roms d'accéder à de meilleures conditions sociales.

« *La toute jeune poésie romani : écrire pour surpasser la honte* », tel est le titre de son entretien avec Marco Ghezzeo, prévu le samedi 29 juin, à 14h30.

Comme le veut la tradition, le Prix Ostana consacre une section à la composition musicale et l'édition 2024 pourra compter sur un artiste d'exception. **Arnold De Boer**, alias "**Zea**", depuis 2009 chanteur et guitariste du légendaire groupe underground néerlandais The Ex, sera à Ostana. En 2011, sa vie a été bouleversée par une tragédie : la mort prématurée de sa mère, à cause d'un cancer. Dans un moment de grande douleur, l'inspiration pour revenir à l'écriture arrive dans la langue qu'il avait toujours partagée avec elle, la langue maternelle au sens littéral du terme, et ainsi il commence à écrire des textes en frison ; avant 2017 puis en 2021, il publiera deux albums entiers en frison, très bien accueillis au niveau 'international. Ses compositions en langue frisonne sont personnelles, intimes et directes, les textes sont poétiques ; la langue joue un rôle absolument central : la langue comme source, comme mur, comme arme, comme temps, comme histoire, la langue comme forme musicale. C'est pour cette raison que De Boer travaille à la fois sur ses propres textes et sur des compositions d'autres écrivains, poètes et auteurs-compositeurs frisons. Au cours des vingt dernières années, Arnold De Boer s'est produit dans plus de quarante pays sur tous les continents et il est marquant de voir que partout où il va, il chante principalement en frison. Pour son activisme artistique, linguistique et culturel, il a fondé une maison de disques avec laquelle il promeut son travail de diffusion du frison mais aussi la musique et les langues du monde entier. Le Prix Ostana tient à reconnaître l'utilisation de sa langue maternelle comme forme musicale exprimée à travers un courant de pensée reflétant la contemporanéité, sensible à l'histoire, illuminé et communicatif. Il sera récompensé pour sa capacité à être transversal, pour son éloge du multilinguisme, pour sa conscience afin que chaque langue exprime quelque chose d'unique et que cette unicité au sein de la multitude soit préservée, innovée, vitalisée, car, comme le dit Arnold, « *grandir en ayant plus d'une langue à disposition est un antidote contre la rigidité mentale.* »

Samedi 29 juin, à 21 heures, il s'entretiendra avec Flavio Giaccherio ; ensuite *Serada en convivència* avec les musiciens-artistes du Prix Ostana.

Le multilinguisme, après tout, représente un véritable pont qui nous permet de vivre dans plusieurs mondes, et **Roger Williams** le sait bien : écrivain et producteur gallois plusieurs fois récompensé, il travaille en gallois et en anglais. Il a écrit et produit de nombreux longs métrages en gallois : son dernier travail, *Y Sŵn* (2023) a remporté en 2023 le prix BAFTA Cymru du meilleur long métrage et a reçu une nomination au « Broadcast and Celtic Media Festival awards ». Dans le film, Williams raconte le combat politique difficile de Gwynfor Evans, qui s'est battu pour la création de la chaîne de télévision S4C entièrement en gallois : une histoire vraie qui a influencé directement la politique d'outre-manche dirigée par Margaret Thatcher, entre 1979 et 1980. À Ostana, il recevra le Prix Cinéma pour récompenser la valeur de son travail qui raconte la lutte politique pour l'affirmation de la langue galloise dans le monde de la télévision et pour sa capacité à parler aux nouvelles générations : ceux qui parlent une langue minoritaire doivent pouvoir être évoqué dans les médias et c'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'y être.

« Cinéma, télévision et nouveaux médias : l'expérience galloise » est le titre de la conversation organisée par Antonello Zanda, directeur du Babel Film Festival, prévue le vendredi 28 juin à 20h45. Le film *Y Sŵn* (2023, 89 minutes) sera ensuite projeté.

La traduction est sans aucun doute un autre volet fondamental du Prix, un outil crucial pour la préservation des langues maternelles. Le Prix de la traduction 2024 veut rendre hommage au vaste travail de **Jayde Will** et à sa grande contribution à la diffusion de la connaissance de la littérature en langue latgalienne, une variante de la langue lettone parlée principalement en Latgale, dans la partie orientale de la Lettonie. Né dans le Nebraska, Jayde Will est parti en Estonie à la fin des années 1990, où il a obtenu une maîtrise linguistique en *Fennougrica* à l'Université de Tartu. Depuis 2007, il a traduit près de 30 livres, de l'histoire de la Lituanie à la poésie lettone. Depuis 2018 il s'intéresse au latgalien, Jayde Will a entrepris de porter à l'attention d'un public européen et mondial la nouvelle poésie latgalienne, en rupture avec le conservatisme du catholicisme et le lourd passé soviétique. En 2020, l'anthologie « *The last model, padejais models* » a été publiée par Francis Boutle Publishers, un recueil de poésies de Ligija Purinaša, Raibīs et Ingrida Tārauda, c'est la première traduction anglaise de la littérature latgalienne. Ses traductions paraissent dans des recueils et des anthologies ; les essais, histoires et poésies qu'il a traduits ont été souvent publiés dans des revues littéraires et culturelles, notamment *Words Without Borders* et en Italie *The Passenger*, publié par Iperborea. À Ostana, il recevra le Prix de la Traduction pour son grand effort déployé afin de valoriser le latgalien et le rendre égal aux autres langues de Lettonie. À travers l'anthologie bilingue « *The last model, padejais models* », Will a mis la pensée de trois jeunes poètes lettons à la disposition d'un large public anglophone, ramenant au centre du débat public letton, des écrivains d'une minorité invisible pour beaucoup, marquant ainsi un tournant dans l'histoire récente de la littérature de ce pays.

A Ostana, il s'entretiendra avec Mariona Miret, le samedi 29 juin, à 11h30.

Pour des raisons évidentes, la langue occitane a toujours eu une place à part au Prix Ostana et pour l'édition 2024 le prix de la langue occitane sera décerné à **Michèle Stenta**. Née en 1945 à Sète (dans l'Hérault en Occitanie), Michèle Stenta a consacré toute sa carrière à

l'occitan : en tant que professeur d'occitan, elle continue de transmettre son amour pour la langue ; en tant que chercheuse, elle mène d'importantes recherches sur la tradition *trobar*, sur les valeurs de la société fin'amor avant la croisade des Albigeois et sur le rôle et la vie des femmes dans le monde occitan aux XIIe et XIIIe siècles. Elle a publié des ouvrages sur la littérature et la société médiévale, créé des concerts sur les troubadours et les trobairitz et fait connaître de grands textes du Moyen Âge occitan comme *Flamenca* et *la Canço de la Crosada*. Au cours de son parcours en plus de cinquante ans, Michèle Stenta a cultivé une idéologie entre contemporain et histoire, donnant un nouveau souffle à l'étude et à la diffusion de la grande tradition occitane. Elle est engagée dans l'activisme culturel au sein de l'Institut d'Estudis Occitans.

A Ostana, il s'entretiendra avec Gisèle Naconaski, le vendredi 28 juin, à 17h, lors d'une rencontre intitulée "*L'écriture et l'imaginaire au féminin du fin'amor à la littérature occitane contemporaine*".

Cette année encore, le Prix Ostana proposera une analyse approfondie d'une minorité linguistique historique italienne : en 2024, **Stefen Dell'Antonio Monech** sera récompensé pour son engagement important en faveur de la promotion et de la diffusion de la langue ladine à travers la littérature, la musique et le théâtre. Stefen est un artiste aux multiples facettes qui fait de sa vie quotidienne un témoignage actif de son identité, en la liant au territoire et à ses centres d'intérêts et en le traduisant en art littéraire : *un om da mont* (un homme de la montagne) qui a fait de la langue et de l'identité ladine une œuvre - il est aujourd'hui guide naturaliste et culturel et accompagnateur de moyenne montagne – il sait être un stimulant pour les générations futures. Il écrit des paroles pour des chansons et comptines, des pièces de théâtre, des livres d'art, d'histoire et d'ethnographie, des outils pédagogiques pour les écoles, de la prose et des poèmes. Il crée du matériel pédagogique et des programmes culturels pour la radio et la télévision. Il est l'un des fondateurs de la troupe de théâtre *Sedimes* et il est membre du Groupe littéraire ladin *Scurlins*, avec lequel il a organisé de nombreuses éditions du *Dis de Letradura*, un festival inter-ladin dédié aux langues des Dolomites. Le Prix vise à récompenser Stefen Dell'Antonio Monech également pour les nombreuses Mascherèdes, les farces théâtrales "populaires" utilisées pour carnaval par les habitants des villes d'Alba et Penia, dans le haut Val di Fassa.

« Ladin en Val di Fassa : suivre les empreintes de demain » est le titre de la conversation avec Sabrina Rasom prévue le samedi 29 juin, à 10h00.

Le Prix Ostana et le **Babel Film Festival** de Cagliari collaborent depuis des années pour la section cinéma. Ils partagent des expériences entre la Sardaigne et les Vallées Occitanes : à chaque édition, le Babel Film Festival, dirigé par Antonello Zanda, Tore Cubeddu, Paolo Carboni, indique le nom d'un réalisateur qui recevra le « Prix du Cinéma » au Prix Ostana. Ostana, à son tour, participe au Babel Film Festival pour l'attribution du Prix Italymbas et récompense un film en langue minoritaire. Le film gagnant du Prix Italymbas 2024 est "*L'ultima Habanera*" de Carlo Costantino Licheri, qui sera projeté le samedi 29 juin à 16h15.

La **Cérémonie de Remise des Prix** de la XVIe édition du Prix Ostana aura lieu le dimanche 30 juin à partir de 14h00. Lors de la remise des prix - qui sera présentée par Paola Bertello - plusieurs performances artistiques s'alterneront avec les auteurs, organisation : Paola Bertello, Flavio Giacchero, Luca Pellegrino, Marzia Rey.

Le **programme complet** événementiel du Prix est disponible et constamment mis à jour sur le site www.premiostana.it. Comme toujours, les rencontres sont ouvertes et gratuites.

Comité organisateur

Giacomo Lombardo / Président

Ines Cavalcanti / Directrice artistique

Avec Peyre Anghilante, Paola Bertello, Andrea Fantino, Teresa Geninatti, Matteo Ghiotto, Flavio Giaccherio, Mariona Miret, Luca Pellegrino, Marzia Rey, Fredo Valla,
Viso a Viso - Cooperativa di Comunità et Association Chambrà d'Oc

Pour infos:

chambradoc@chambradoc.it - tel: 328-3129801 - www.premiostana.it

Bureau de Presse

Presse nationale : Greta Messori - greta.messori@gmail.com - +39.338.4282344

Presse régionale : Martina Po - martina.po89@gmail.com - +39.347.1546474

Le "*Prix Ostana: écrire en langue maternelle – escrituras en lenga maire*" est créé par **Chambrà d'oc**, promu et soutenu par : **Regione Piemonte, Comune di Ostana, Fondazione CRC, Fondazione CRT, ATL Cuneo, CIRDOC, Pen club Occitan, Babel Film Festival, Cooperativa di Comunità Viso a Viso.**

Tableau d'honneur des langues récompensées à Ostana :

D'Europe : l'occitan (France - Italie), le frioulan (Italie), le cimbre (Italie), le ladin (Tyrol du Sud), le sarde (Italie), le romani (Roumanie), le slovène (Slovénie, Italie), l'aragonais (Espagne), le galicien (Espagne), le basque (Espagne), le catalan (Espagne) et la variante d'Alghero (Italie), le maltais (Malte), le frison (Hollande), le griko (Italie), le breton (France), le romanche (Suisse), le nynorsk (Norvège), le sami (Laponie : Norvège, Suède), le gaélique (Écosse), le gallois (Royaume-Uni), le cornique (Royaume-Uni), l'irlandais (Irlande), l'albanais (Kosovo – ex-Yougoslavie), le tchouvache et even (Russie), le walser (Suisse, Allemagne, Italie), langue d'oural (Europe de l'Est et du Nord), arbëreshe (Italie, Albanie) ;

D'Afrique : le Yoruba (Nigeria), l'Amazigh-Kabyle (Algérie - Maroc), le Tamajaght (Sahara), le Cap-Verdien (Cap-Vert) ;

D'Asie : l'arménien (Arménie), le tibétain (Chine), le kurde (Turquie), l'hébreux (Israël), le Karen (Thaïlande - Myanmar) ;

Des Amériques : l'huave (Mexique), le mazatec (Mex-sico), le tutunaku (Mexique), le cheyenne (USA), le navajo (USA), le shuar (Equateur), l'innu (Canada), le guarani (Paraguay) ;

D'Océanie : la langue maorie (Nouvelle-Zélande).

Chanson de la XVI édition :

Chanson de Dario Anghilante et Sergio Sodano

Retravaillé par Flavio Giaccherio et Marzia Rey | Arrangements : Collectif Artistique Prix Ostana

Mixage : Flavio Giaccherio | Bande-annonce : Andrea Fantino

Collectif artistique Prix Ostana : Paola Bertello (chant), Flavio Giaccherio (clarinette basse), Luca Pellegrino (guitare, voix), Marzia Rey (violon, voix).